

Zeitschrift:	Revue suisse de photographie
Herausgeber:	Société des photographes suisses
Band:	3 (1891)
Heft:	1
Artikel:	Le traitement des plaques impressionnées dans le cas de surexposition
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-523557

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dissement récemment acquis. Il fait séance tenante un agrandissement à la lumière du magnésium et le développe. Cet appareil, dont le mécanisme est des plus simples, peut être manié par les moins habiles.

Il sort des ateliers de MM. Rauser et C^e, à Genève.

F. DE M.

Le traitement des plaques impressionnées dans le cas de surexposition.

L'éditeur bien connu du *British Journal of Photography*, M. J. Trail Taylor a été conduit à entreprendre des expériences pour corriger la surexposition des négatifs et il a déjà obtenu quelques bons résultats.

L'auteur se trouvait en présence de plaques très rapides qui avaient reçu par erreur une surexposition. C'est en développant la première plaque qu'il s'aperçut de l'erreur commise. Il tenta alors de remédier à la surexposition par diverses méthodes, ainsi il modifia le genre de développeur, puis il força la proportion de bromure de potassium, mais rien n'y fit. Enfin sa persévérance fut récompensée lorsqu'il s'avisa de faire usage de bichromate de potassium dont les propriétés destructives de l'image latente et du voile sont bien connues. Seulement l'action de ce corps étant invisibles, il était impossible d'apprécier le moment exact où elle devait être arrêtée.

Il y a quelques années, l'auteur fit divers essais avec un développement publié sauf erreur par M. W. Hausom, de Leeds, dans lequel le bichromate de potassium était ajouté à une solution pyrogallique pour augmenter le brillant et la clarté des négatifs. A cette époque dit-il, nous observâmes seulement que cette addition de bichromate de potassium

n'avait d'autre effet que de retarder considérablement le développement et de nécessiter par conséquent une exposition beaucoup plus prolongée, mais nous ne fûmes pas frappé de la conséquence qu'on en pouvait tirer pour combattre les effets de la surexposition.

Cette expérience nous revint cependant à la mémoire lors des travaux que nous mentionnons, et en réglant la proportion de bichromate de potassium, nous arrivâmes à peu près à coup sûr à corriger le résultat produit par la surexposition. Ce n'est pas à dire que le négatif ainsi corrigé fût égal en valeur à celui qui aurait été produit par une pose exacte, mais tout au moins l'amélioration était notable. Cependant il est préférable de n'avoir recours à ce procédé que dans des cas considérés comme désespérés.

Quant à la méthode précise à employer elle dépend naturellement de la nature de la plaque et du degré de surexposition. La solution de bichromate employée était à 5 %, mais il serait peut-être plus sûr d'user d'une solution encore plus diluée. Dans le cas d'une surexposition connue, on peut ajouter cette solution avant le développement, mais dans un cas douteux, il est préférable d'employer tout d'abord le développement normal et d'ajouter alors goutte à goutte la solution de bichromate. Il faut du reste observer que la quantité de bichromate peut être augmentée en proportion du bromure de potassium présent. Si le développement a commencé avec une proportion normale de bromure nécessaire à la qualité de la plaque, il ne faut naturellement pas en se servant de bichromate forcer la quantité de bromure. Si, au contraire, avant de se servir de bichromate on a forcé la solution de bromure, il est alors nécessaire de faire la part du bromure ajouté.

Les négatifs ainsi traités sont remarquablement brillants et transparents dans les ombres, et il est possible de pouss-

CONCOURS DE PHOTOTYPIE
ORGANISÉ EN 1890 PAR
LA REVUE DE PHOTOGRAPHIE



MANDOLINATA

TABLEAU DE M. ED. PATRY, DE LONDRES

ser fort loin le développement sans crainte de voile. A ce point de vue le procédé est précieux ; les clichés obtenus ont beaucoup de rapport avec ceux que donne le collodion.

Les procédés diazotypes.

Il est difficile d'entrevoir encore l'influence peut-être considérable que les procédés diazotypes auront avec le cours du temps sur la photographie. Ils donnent directement une épreuve colorée à l'impression, ce qui est nouveau, et, dans le cas où le développement se trouve être peu coûteux, ils doivent être préférés à tout autre procédé pour travailler économiquement.

Ils se divisent naturellement en deux grandes classes ; dans la première les épreuves positives sont produites avec des négatifs ; dans la seconde, les épreuves positives sont produites avec des positifs.

La première de ces méthodes (dans laquelle les épreuves positives en couleurs varient suivant la mode de préparation des surfaces sensibles) est un système d'impression découvert par le Dr Adolphe Feer, de Lörrach. Il repose suivant le Dr Vogel sur le principe qu'une épreuve positive sur papier peut être obtenue d'un négatif avec tout espèce de composé diazoté capable de former un sulfo-acide en présence d'une solution aqueuse de sulfite de soude. Si le papier s'en trouve imprégné et qu'on l'additionne en même temps d'une amine ou d'un phénol, puis qu'on l'expose à la lumière, les sulfo-acides se détruisent de nouveau en composés diazotés et en sulfite de soude. Le composé diazoté libre se combine alors avec l'amine ou le phénol en présence et donne un corps coloré.